

Spectacle donné le 30 janvier 2014 au théâtre du Puits-Manu par la  
compagnie Krizo.  
*Antigone*, de Jean Cocteau (1922).

I. **Le mythe**, raconté par la tragédie de Sophocle (Vème siècle av. JC):



Illustration by Carla DeMello,  
IRIS Design Team, Cornell University Library

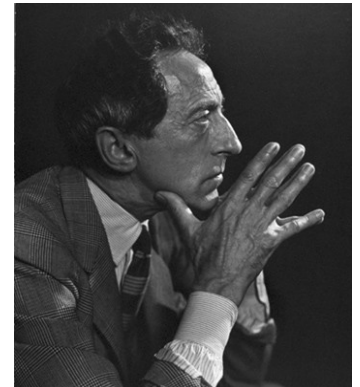
**Antigone** = fille incestueuse d'**Oedipe** (le fils) et de **Jocaste** (sa mère). (**Ismène** = sœur d'Antigone.) Résultat d'une malédiction : Oedipe devait tuer son père et épouser sa mère sans les reconnaître (élevé par des parents adoptifs). Les deux frères d'Antigone (**Etéocle** + **Polynice**) s'entretuent pour le trône. L'oncle, **Créon** = roi. Son décret : Etéocle honoré, Polynice un traître. Interdiction de l'enterrer sous peine de mort. Antigone refuse d'obéir. Condamnée. Mort de son fiancé (fils de Créon), **Hémon**, et de la femme de Créon, **Eurydice**.

II. **L'auteur: Jean Cocteau.**

**Biographie** : 1889-1963. Poète français, cinéaste, écrivain, peintre, metteur en scène, acteur... Fréquente les artistes d'avant-garde de son époque : Apollinaire, Picasso...

Antigone (1922),

La Machine infernale (1934)



III. **La mise en scène par Cocteau** : un spectacle d'avant-garde

Théâtre de l'Atelier de Charles Dullin, **1922**.

Cocteau condense la pièce de Sophocle (Tragédie antique grecque) ;

Mise en scène de Cocteau.

Décor de Picasso.

Costumes de Coco Chanel.

Musique d'Arthur Honegger.

Dans les acteurs : Cocteau, Dullin, Antonin Artaud.

Une pièce très moderne, sur un sujet antique.



#### IV. La mise en scène par la compagnie Krizo: actualisation du mythe.

##### 1. Les costumes (modernité et rappel du passé).



- Casques antiques, heaume, cravate de Créon, haut-de-forme de Tirésias.
  - Longs manteaux à la Matrix.
- => Antigone, un mythe intemporel

##### 2. Celui d'Antigone : symbolique de la couleur, du matériau, de la forme du casque. Caractère du personnage. Autre mythe évoqué.



Cuir et cornes de taureau = tauromachie. Caractère d'Antigone.

Couleur rouge = colère, sang, cape du toréador.

Rappel du mythe du Minotaure (monstre du labyrinthe).

### 3. L'espace scénique :

a. Un décor « **industriel** », métallique.

- Panneaux d'aluminium
- Ecrous servant de support aux casques
- Dépouillement du décor.



b. La présence de la **fumée** : qu'évoque-t-elle ? Une atmosphère angoissante.

- Vapeur d'une machine. Brouillard de l'aube. Fumée d'un bûcher.
- Manque de lucidité des personnages pris dans une tragédie qui les dépasse.
- une tête verdâtre au fond de la scène, près des coulisses : présence de la Mort ? Évocation de Polynice qui n'est pas enterré ?

c. Les **déplacements** des personnages :

- Déplacements en lignes droites, brisées.
- Sorte de robots.
- Ou bien personnages dans un labyrinthe. Pris au piège.

#### d. Le **jeu** des acteurs, la **musique** et les **lumières**

- Violence des cris, des couleurs (lumière rouge, mais ensemble de la pièce sombre), des gestes, de la musique dans les moments intenses, quand le Chœur parle notamment.

=> Un combat, entre Antigone et Créon, entre la loi d'un homme et celle des dieux, contre un pouvoir tyrannique.

#### e. Des **thèmes actuels**

- révolte des individus contre un pouvoir totalitaire, des femmes contre les hommes (misogynie de Créon), des adolescents contre l'autorité des parents,...



#### **V. Pour aller plus loin :**

Une actualisation plus radicale chez Anouilh : Le thème du religieux est évacué. Reste l'homme aux prises avec lui-même, l'individu contre l'Etat, la liberté contre la loi sociale, l'idéalisme contre le pragmatisme.

Dans le contexte de 1944 : la résistance (Antigone) contre la collaboration (Créon).

#### **Conclusion :**

Au XXème siècle, beaucoup de dramaturges reprennent des mythes antiques pour les adapter, en montrant la modernité comme les Français Cocteau, Anouilh, Giraudoux.

Lassés du drame bourgeois ou romantique et du théâtre de boulevard, ces auteurs souhaitent changer le monde théâtral.

Dans leurs pièces, ils s'interrogent sur la place de l'homme dans un monde nouveau, monde dans lequel il se sent écrasé par l'évolution du progrès technologique et la marche de l'histoire (crises économiques et sociales, montée des régimes autoritaires).

Le mythe leur permet d'aborder les grands enjeux humains, les problèmes, les peurs que chaque époque connaît (la mort, la justice, la loi des hommes et des dieux, les tabous...) et sur lesquels il est nécessaire de réfléchir.

Le théâtre reprend alors ses fonctions antiques : former le citoyen et aider l'homme à purger ses défauts, ses folies (catharsis).